Fiona Tan, 10 Madnesses

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38045>

DOI : 10.4000/critiquedart.38045

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Fiona Tan, 10 Madnesses », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38045> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38045>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Fiona Tan, 10 Madnesses

Marc Décimo

- 1 Artiste visuelle, Fiona Tan, dans le cadre d'une résidence au Getty Research Institute à Los Angeles, a mené une enquête à propos des dix portraits de monomanes de Théodore Géricault. Cinq sont aujourd'hui connus et localisés (ils ne sont pas signés). Les cinq autres ont disparu. Comme la documentation autour de ces œuvres est très restreinte et sujette à caution, la spéculation pourrait aller bon train, mais l'auteur s'en garde bien et elle ne mène l'enquête qu'en interrogeant les archives et le seul texte qui témoigne, une lettre du critique d'art Louis Viardot. Qui fut le commanditaire de ces œuvres ? A quel dessein ? Quel fut leur destin ? Mais, sans conteste possible, le plus passionnant s'avère de scruter les toiles. Comment représenter la folie ? Est-elle assignable ? Ce regard relève-t-il – ou pas – des théories ambiantes ? De la phrénologie et de la physiognomonie ? A quelles approches médicales contemporaines rattacher ces portraits ? A la faculté de médecine, on étudie alors ensemble l'anatomie et la pathologie. Tout diagnostic résulte d'une auscultation, de la visibilité, de la lisibilité qu'on prête à ce qu'on perçoit comme symptomatique. Mais lorsqu'on regarde même très attentivement ces portraits, en quoi est-on susceptible de discerner qu'on est tantôt en présence de manies diverses, d'un kleptomane (musée de Gand) ? d'un mégalomane (Winterthur) ? d'un voleur d'enfants (Springfield, MA) ? d'une joueuse (Louvre) ? d'un envieux (Lyon) ? La folie ne se paie-t-elle pas de dissimulations ? De quelle approche de la folie Théodore Géricault est-il redevable ? De quels aliénistes ? Jean-Étienne Dominique Esquirol ? Etienne-Jean Georget ? Les titres des tableaux eux-mêmes ne sont-ils pas apocryphes, trouvés et mis au goût du jour pour accrocher un éventuel acheteur ? On le constate, rien ne va de soi et c'est tout le mérite de Fiona Tan d'insister et d'avoir su dans son essai retranscrire les hypothèses qu'elle formulait.